



POMME DE TERRE

Hors série

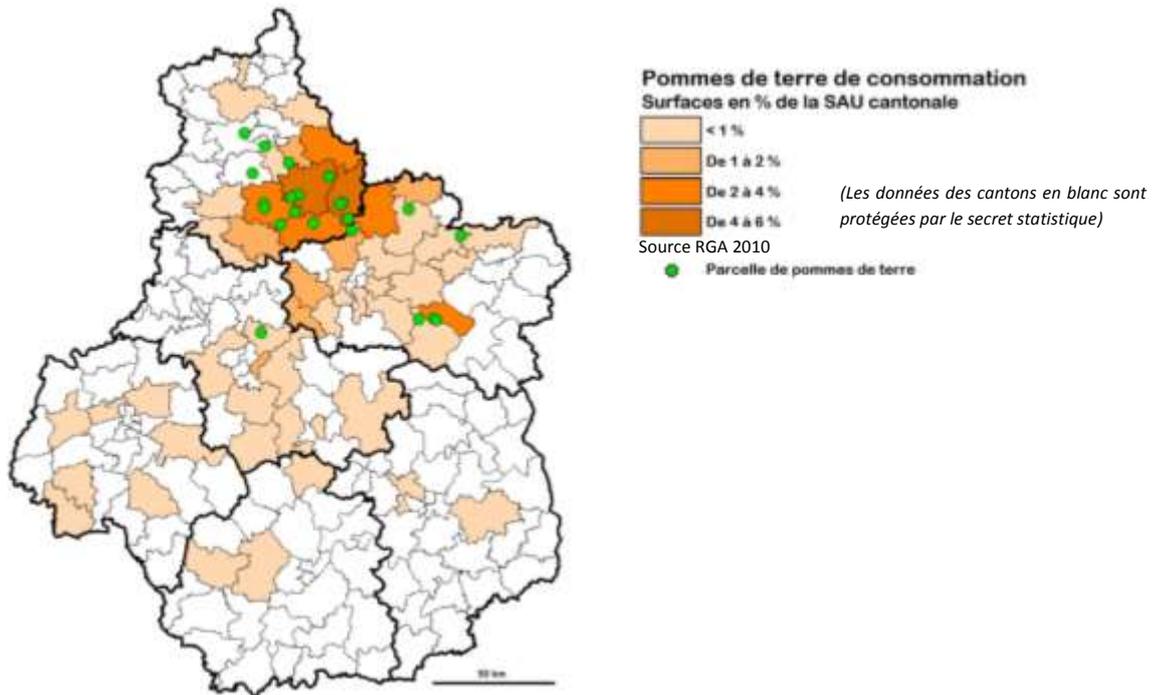
du 14/04/2020

Bilan de la campagne 2019

RESEAU 2019

En 2019, 22 parcelles de pommes de terre ont été suivies sur la Région Centre par 9 organismes. 29 bulletins relatant l'évolution des principaux ravageurs de la pomme de terre (pucerons, doryphores) et l'évolution du risque mildiou ont été rédigés du 16 avril au 06 août.

Carte des parcelles du réseau BSV Pomme de terre en 2019 :



Le risque mildiou a été évalué grâce au modèle Mileos® (modèle ARVALIS) alimenté par un réseau des stations météorologiques (carte ci-dessous) :



Rédacteurs

Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.

Observateurs

AGRI BEAUCE, Chambre d'Agriculture 41, Chambre d'Agriculture 28, Chambre d'Agriculture 45, COMITE CENTRE ET SUD, Ferme des Arches, FREDON Centre-Val-de-Loire, Les 3 Laboureurs, PARMENTINE, POM ALLIANCE SA, SELECT UP, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE DE France.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

Hiver 2018-2019 très doux et assez sec, implantations relativement précoces, levées lentes, pression mildiou faible au global, doryphores et taupins en recrudescence, été très sec, qualité de présentation bonne, rendement et production globale moyenne, conservation à surveiller, voici les principaux mots qui caractérisent cette campagne 2019.

Plantations précoces mais levées plutôt lentes

Après un hiver très doux et assez sec, quelques gelées sont tout de même apparues sur la fin du mois de janvier et le début février. Le climat d'une grande partie du mois de mars a globalement été frais et assez humide (dans la moyenne). Les premières plantations de pommes de terre ont démarré fin mars pour se terminer fin avril, avec parfois des terrains compliqués à préparer. Les températures fraîches de la mi-avril jusqu'à mi-mai ont engendré des levées plutôt lentes d'autant plus que les températures élevées de l'été précédent avaient sans doute débouché sur une incubation plus importante des plants.

La tubérisation s'est effectuée dans des conditions correctes la plupart du temps. Les parcelles les plus tardives ont pu souffrir des coups de chaud du mois de juin au niveau de l'homogénéité de la tubérisation.

Une pression mildiou qui s'accroît sur une partie du mois de juin

A partir de la dernière décade de mai, sur la majeure partie du territoire, les conditions humides et douces ont engendré une accentuation de la pression mildiou (année type 2013). Durant cette période les plantes se sont mises à pousser rapidement et localement des orages ont pu faire leur apparition. Il faut attendre mi-juin pour pouvoir observer du mildiou en parcelle (secteur de Villeau 28). La pression mildiou restera présente de début à mi-Juin avec des foyers dans plusieurs secteurs du Loiret (Guilly, Saint-Père-sur-Loire, et Bordeaux-en-Gâtinais). La pression va retomber rapidement à partir de juillet.

Récolte et début de conservation

Les premiers défanages démarrent fin juin en production de plants et début juillet en chaires fermes. Les défanages sont parfois avancés du fait de la sénescence des plants, favorisée par une irrigation insuffisante.

Les arrachages des premières parcelles de pomme de terre à chaires fermes, essentiellement des variétés précoces, ont débuté courant juillet dans des conditions sèches nécessitant des irrigations.

On a ainsi pu observer une assez forte disparité dans les conditions de conservation des différents lots stockés selon la nature des produits récoltés et de la date d'arrachage. Si le début de campagne de stockage a été plutôt favorable pour le séchage et le refroidissement des tous premiers tubercules récoltés, certaines difficultés de séchage sont apparues pour les récoltes tardives, sur des lots terreux.

Globalement la qualité de présentation des tubercules a été bonne. Cependant des cas de rouille interne ont affecté certains lots de manière importante (jusqu'à 40% de tubercules touchés).

Le rendement moyen en région Centre-Val de Loire est de 47 T/ha pour une production totale de 611 000 T sur une surface de 13 000 ha (source UNPT/CNIPT-Agreste) ; soit une évolution de la production de + 3,8% par rapport à 2018 (induite par l'augmentation des surfaces). D'après les mêmes sources, le rendement moyen national est de 42.8 T/ha en 2019.

BILAN SANITAIRE

Bilan sanitaire 2019

mois	Avril			mai				juin				juillet				août		comparaison n-1	
n° semaine	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	
Mildiou									1			1	1	1	1	1	1	1	-
Alternaria													1	1	1	1	2		=
Doryphore									1	1	1	1	1	1	1				+
Pucerons							1	1	2	3	1	1							=
Taupins																			+

Légende :

absence	
observations étendus sur de nombreuses parcelles, voire généralisés	observations localisées
1 : intensité faible mais largement observé, dégâts limités	1 : intensité faible dégâts limités
2 : présence moyenne, dégâts significatifs	2 : présence moyenne, dégâts significatifs
3 : présence forte, dégâts impactant fortement la culture	3 : présence forte, dégâts impactant fortement la culture
Pas d'observations	

Maladies

Mildiou



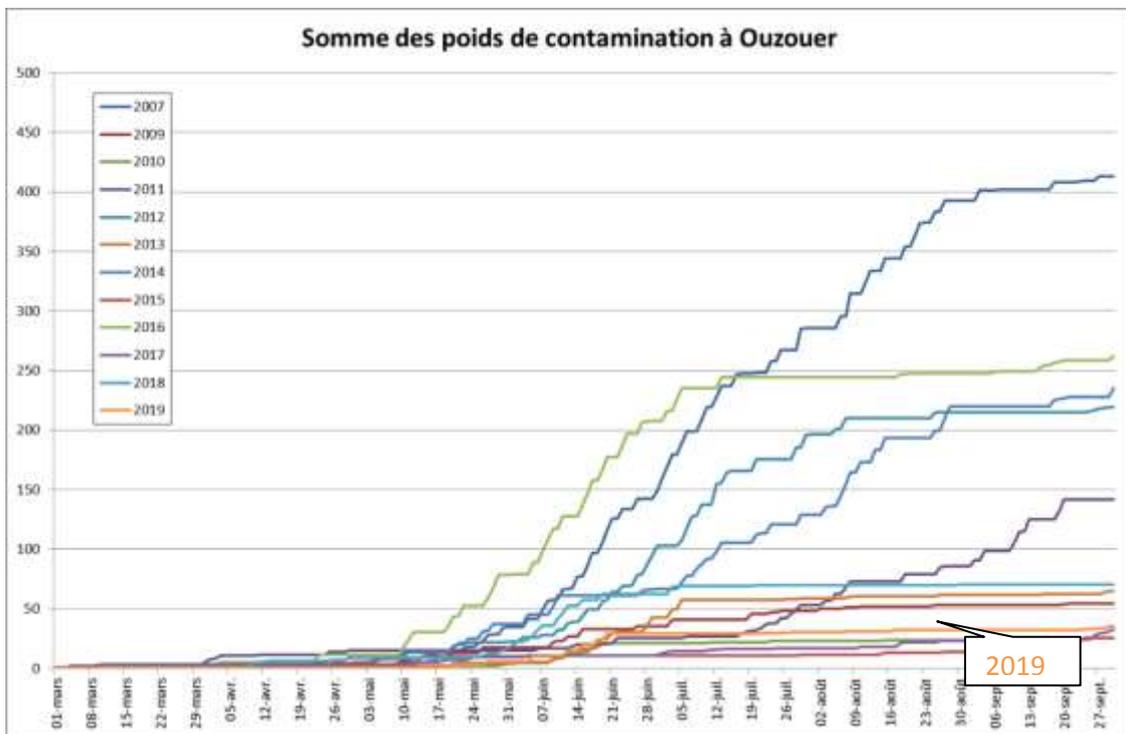
Une pression mildiou présente de mai à mi-juin puis une très forte accalmie induite par la sécheresse

Une deuxième moitié de campagne 2018 avec une quasi-absence de mildiou + un hiver avec des températures douces mais globalement assez peu arrosé + des températures fraîches et des gelées tardives en Mai = un inoculum primaire très faible. La campagne a donc commencé avec un environnement plutôt sain. Cependant, de nombreuses alternances pluie/soleil avec des températures assez élevées sur le mois de juin ont permis au risque mildiou de faire son apparition courant juin.

Il faut attendre mi-juin pour pouvoir observer du mildiou en parcelle (secteur de Villeau 28) favorisé par des températures douces et des pluies localisées. La pression mildiou restera assez forte de début à mi-Juin avec des foyers dans plusieurs secteurs du Loiret (Guilly,

Saint-Père-sur-Loire, et Bordeaux-en-Gâtinais). La pression va retomber rapidement à partir de juillet mais **ATTENTION AUX IRRIGATIONS !**

Les mois de juillet et août caniculaires et la sécheresse qui va suivre vont venir stopper définitivement le risque.



L'évolution des cumuls de poids de contamination est le meilleur indice pour retracer l'évolution du risque mildiou chaque année.

Alternaria

Des conditions chaudes et sèches ont pu être favorables à la maladie, en particulier combinées à l'irrigation. Toutefois seuls quelques symptômes supposés d'alternaria ont été relevés en végétation. Les analyses en laboratoire n'ont pas pu être réalisées faute d'échantillon suffisant.



Lésions d'alternariose avec taches nécrotiques en anneaux concentriques et halo jaunâtre (Y. LE HINGRAT / FNPPPT)

Insectes

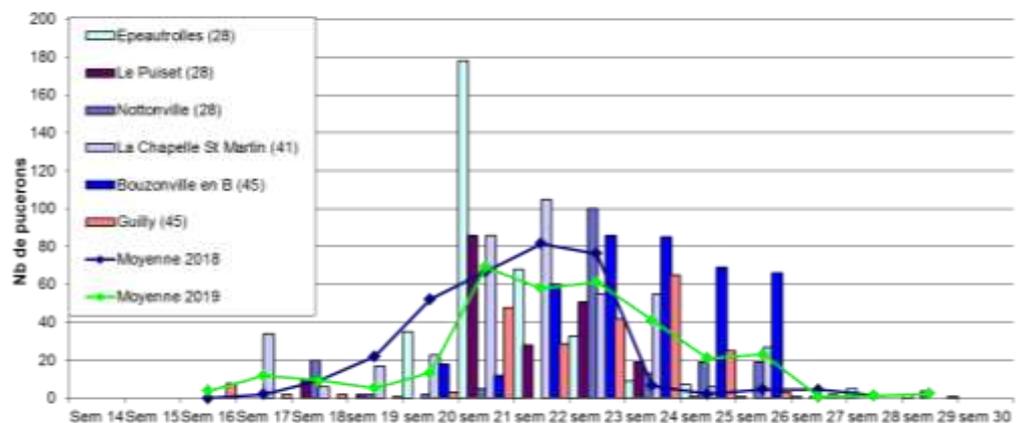
Pucerons

Suivi des populations à l'aide des cuvettes jaunes en complément des observations (principales espèces identifiées : *Myzus persicae*, principal vecteur du virus Y et du virus de l'enroulement) et *Aphis fabae* :

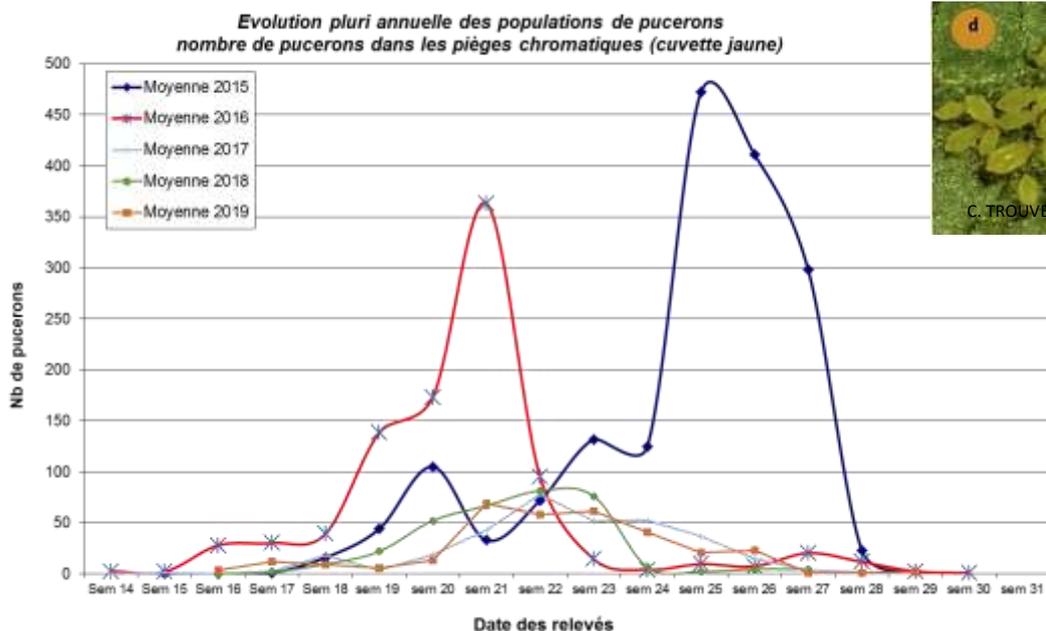
Evolution des populations de pucerons en 2019 (comparaison captures moyennes 2018) nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)

Les conditions fraîches et venteuses de début mai ont maintenu un vol assez faible de pucerons. Ce vol s'est intensifié dès le retour de conditions douces et peu venteuses à partir de mi-mai.

Pour cette campagne l'intensité du vol est similaire aux deux années précédentes et beaucoup plus faible que 2015 et 2016 (voir graphe ci-dessous).



En parcelle, les premiers pucerons sont observés mi-mai. Fin mai, les colonies se développent et 80% des parcelles du réseau sont infestées. Début juin les populations sont régulées grâce à l'activité des auxiliaires et aux pluviométries parfois importantes. Le seuil de nuisibilité a été atteint sur quelques parcelles.



Doryphores

Les premiers adultes sont signalés fin mai dans le Loiret et en Eure-et-Loir. Au mois de juillet, la présence de larves est signalée dans 80% des parcelles du réseau. Le seuil de nuisibilité est dépassé pour 3 des 16 parcelles observées à cette période.



Taupins

Des cas de dégâts de taupins ont été remontés. La problématique est montante dans notre région.